BRATISLAVA
SLOVAQUIE

Guide francophone · édition 2026

La petite grande ville, racontée rue par rue par un habitant qui y vit depuis plus de vingt-cinq ans.

BRATISLAVA EN BREF	
MONNAIE	Euro, depuis 2009
TICKET DE BUS	0,90 €
DEPUIS VIENNE	50 km · 1 h 05
LANGUE	Slovaque
HABITANTS	475 000
SAISON	Mai à octobre
URGENCES	112

Ce guide n'est pas une liste de bâtiments. C'est une promenade commentée dans la vieille ville, avec les histoires, les légendes et les détails qu'on ne voit pas si personne ne les montre.

Les prix indiqués sont ceux de **2026** et changent. Les horaires de musées aussi : vérifiez avant de vous déplacer.

slovakiabratislava.com
contact@slovakiabratislava.com

INTRODUCTION

Pourquoi ce guide, et de quoi cette ville est faite.

Habitant Bratislava depuis plus de vingt-cinq ans et guide officiel de la ville, mon objectif en écrivant cet ouvrage est de vous présenter Bratislava sous un angle personnel. Mon ambition n'est pas seulement de vous montrer les bâtiments et leur histoire : je me suis attaché à y présenter aussi les endroits authentiques que j'ai appris à découvrir, ceux qui valent le détour et qui font pour moi le charme de cette ville — la fameuse chocolaterie, certains bars, des caves à vins qui ont su garder leur couleur locale sans devenir des attrape-touristes.

J'ai consacré un temps précieux aux informations pratiques, en y donnant parfois mon avis : où boire, où manger, comment circuler. Ces informations sont régulièrement mises à jour sur mon site, **slovakiabratislava.com**.

Bratislava est communément appelée la petite grande ville : tout en étant une capitale, elle ne compte qu'un demi-million d'habitants. C'est ce qui fait son charme — petite, tout est à portée de main, calme, sans les inconvénients des grandes métropoles.

Je vous souhaite une bonne visite en compagnie de ce guide. Si vous avez des commentaires, des questions ou des remarques, n'hésitez pas à me contacter.

REPÈRES HISTORIQUES

I^er^ s. av. J.-C.	Les Celtes, première civilisation connue à occuper la colline du château. On y a retrouvé les *biatecs*, leurs pièces de monnaie.
IV^e^–V^e^ s.	Les Romains installent un camp militaire sur la colline, à la frontière nord de l'Empire.
IX^e^ s.	Apogée slave avec la Grande-Moravie.
907	Première mention écrite de la ville et du château, *Brezalauspurc*, dans les annales de Salzbourg. Le territoire passe sous domination hongroise.
1291	La ville obtient ses privilèges. Fortifications aux XIV^e^ et XV^e^ siècles.
1526	Défaite hongroise contre les Ottomans à Mohács. Buda est occupée : Bratislava devient capitale du royaume de Hongrie et ville des couronnements.
1563–1830	Dix rois, une reine — Marie-Thérèse d'Autriche — et huit épouses de rois couronnés à la cathédrale Saint-Martin.
1919	Le traité de Trianon démantèle le royaume de Hongrie. Le nom de Bratislava devient officiel, remplaçant Presbourg, Pozsony et Prešporok.
1939	État slovaque satellite, dont Bratislava est la capitale.
1944	Soulèvement national slovaque (SNP) contre les Allemands.
1945	L'Armée rouge libère Bratislava.
1968	Alexander Dubček, slovaque, auteur du Printemps de Prague.
1989	Révolution de velours, fin du communisme.
1993	Séparation d'avec la République tchèque, sur simple entente des premiers ministres, sans référendum.
2004	Entrée dans l'Union européenne.
2007	Entrée dans l'espace Schengen.
2009	L'euro devient la monnaie nationale.

INFORMATIONS PRATIQUES

Arriver, circuler, payer, se faire comprendre. Chiffres relevés en 2026.

ARRIVER

AÉROPORT BTS	Bus 61, la nuit N61 — 0,90 €. En Bolt ou taxi, 12 à 18 €. Quinze minutes de trajet.
AÉROPORT DE VIENNE	Slovak Lines ou FlixBus, 1 h 15, environ 8 €. Souvent le bon plan quand le vol y est moins cher.
TRANSFERT PRIVÉ	Depuis l'aéroport de Vienne, **70 € le véhicule** — une Dacia Lodgy de sept places, porte à porte. Intéressant dès quatre personnes, ou avec des bagages. Roman Fizaine, +421 914 230 769.
GARE CENTRALE	Hlavná stanica. Tram 1 ou bus, dix minutes jusqu'au centre.
GARE DE PETRŽALKA	Bus 80 vers le centre. C'est là qu'arrivent les trains de Vienne.
GARE ROUTIÈRE	Mlynské Nivy, terminal moderne. Bus 205, ou dix minutes à pied.

SE DÉPLACER

TICKET	0,90 € pour 15 minutes, 1,20 € pour une heure. Achat sur l'application IDS BK.
BOLT	L'application de VTC dominante ici, moins chère qu'un taxi de rue. Il reste vrai qu'il vaut mieux commander un taxi que le héler.
VÉLOS REKOLA	Vélos en libre-service, application obligatoire. Parfait le long du Danube.
TROTTINETTES	Bolt et Lime, disponibles dans le centre.
VIEILLE VILLE	Entièrement piétonne : tout se fait à pied.
ITINÉRAIRES	imhd.sk pour construire un trajet en transports en commun.

ARGENT ET BUDGET

MONNAIE	Euro depuis 2009.
POURBOIRE	10 %, ou on arrondit.
DISTRIBUTEURS	Tatra banka, VÚB, SLSP. Partout, sans frais en Visa et Mastercard.
CHANGE	Changez sur place, en banque ou en bureau de change. Jamais dans la rue.
PRIX COURANTS	Bière 2 €, déjeuner 8 à 12 €, dîner 15 à 25 €.
ÉCART AVEC PARIS	30 à 40 % moins cher en moyenne.

PAPIERS ET SÉCURITÉ

ENTRÉE	Union européenne et espace Schengen : une pièce d'identité en cours de validité suffit. Gardez-la sur vous.
URGENCES	112 partout · Secours 155 · Pompiers 150 · Police 158
AMBASSADE DE FRANCE	Hlavné námestie 7 — sur la place principale même.
PRUDENCE	Ville sûre. Surveillez papiers et argent dans la foule, ne laissez rien de visible en voiture.
ÉLECTRICITÉ	220 V, 50 Hz, prises de type européen.

CLIMAT ET SAISONS

TYPE	Continental : hivers francs, étés chauds.
PRINTEMPS	Mars à mai, 10 à 20 °C. Doux et peu fréquenté.
ÉTÉ	Juin à août, 25 à 35 °C. Terrasses et quais du Danube.
AUTOMNE	Septembre à novembre, 10 à 20 °C. La saison des vendanges.
HIVER	Décembre à février, –5 à 5 °C. Décembre pour le marché de Noël.
MEILLEURE PÉRIODE	De mai à octobre.

APPLICATIONS UTILES

BOLT	VTC et trottinettes.
IDS BK	Les titres de transport officiels sur mobile.
WOLT	Livraison de repas, une trentaine de minutes.
ZĽAVOMAT	Les bons plans et réductions locales.
GOOGLE MAPS	Horaires de transport en temps réel, bien tenus à jour.
MAPY.CZ	Le meilleur pour les sentiers de randonnée balisés.

JOURS FÉRIÉS

1ER JANVIER	Naissance de la République slovaque (1993)
6 JANVIER	Épiphanie
MARS – AVRIL	Vendredi saint et lundi de Pâques
1ER ET 8 MAI	Fête du travail · Victoire sur le fascisme (1945)
5 JUILLET	Constantin et Méthode, qui ont apporté le christianisme
29 AOÛT	Soulèvement national slovaque (1944)
1ER ET 15 SEPT.	Constitution slovaque (1992) · Notre-Dame des Sept-Douleurs, patronne du pays
1ER ET 17 NOV.	Toussaint · Victoire de la démocratie (révolution de velours, 1989)
24 AU 26 DÉC.	Noël

QUELQUES MOTS DE SLOVAQUE

Ils ne sont pas indispensables, mais ils font toujours plaisir.

Oui	*Áno*
Non	*Nie*
Bonjour	*Dobrý deň*
Bonsoir	*Dobrý večer*
Bonne nuit	*Dobrú noc*
Au revoir	*Dovidenia*
Merci	*Ďakujem*
De rien	*Nie za čo*
Excusez-moi	*Prepáčte*
S'il vous plaît	*Prosím*
Je ne comprends pas	*Nerozumiem*
Enchanté	*Teší ma*
Comment allez-vous ?	*Ako sa máte ?*
Bien	*Dobre*
Mal	*Zle*
Je t'aime	*Milujem Ťa*
À la vôtre !	*Na zdravie !*

Restaurant	*Reštaurácia*
Bière	*Pivo*
Vin	*Víno*
Eau minérale	*Minerálka*
Café	*Káva*
Hôtel	*Hotel*
Boire	*Piť*
Manger	*Jesť*
Petit-déjeuner	*Raňajky*
Déjeuner	*Obed*
Dîner	*Večera*
Toilettes	*Záchod*
Combien ça coûte ?	*Koľko to stojí ?*
L'addition s'il vous plaît	*Účet prosím*
Où est… ?	*Kde je… ?*
Gare routière	*Autobusová stanica*
Gare ferroviaire	*Železničná stanica*

Port voyageurs	*Osobný prístav*
Château	*Hrad*
Bureau de change	*Zmenáreň*
La poste	*Pošta*
Rue	*Ulica*
Place	*Námestie*
Pont	*Most*
Danube	*Dunaj*
Lundi	*Pondelok*
Mardi	*Utorok*
Mercredi	*Streda*
Jeudi	*Štvrtok*
Vendredi	*Piatok*
Samedi	*Sobota*
Dimanche	*Nedeľa*

À BOIRE ET À GOÛTER

BRYNDZOVÉ HALUŠKY	Gnocchis de pomme de terre, fromage de brebis et lardons. Le plat national. Recette en fin d'ouvrage.
VYPRÁŽANÝ SYR	Fromage pané, accompagné de *hranolky* (frites) et de *tatárska omáčka*, une sorte de mayonnaise.
SLIVOVICA	Eau-de-vie de prune, la boisson nationale. Prononcer « slivovitsa ».
HRUŠKOVICA	La même, à la poire. Prononcer « rouchkovitsa ».
KOFOLA	Le cola local. À goûter à la pression — *čapovaná* — et non en bouteille.
VINEA	Jus de raisin pétillant.
BIÈRES	Zlatý Bažant, Šariš, Corgoň. Le format standard est 0,5 L ; demandez *malé pivo* pour 0,3 L.
UNE KOLIBA	Maison en bois traditionnelle, hors du centre. Les vraies sont assemblées sans aucune fixation, par simple enchevêtrement.

LA PROMENADE DANS LA VIEILLE VILLE

Le parcours commenté, dans l'ordre où on le marche. Comptez une demi-journée en prenant son temps.

Hlavné námestie, la place principale — le milieu du parcours.

TxllxT TxllxT · Wikimedia Commons · CC BY-SA 4.0

Hviezdoslavovo námestie

Place Hviezdoslavovo — le point de départ

La place doit son nom au poète slovaque Pavol Országh Hviezdoslav, dont vous voyez la statue face au théâtre.

Jusqu'en 1775, à cet endroit passait un bras du Danube. Marie-Thérèse a ordonné la destruction des fortifications ainsi que de trois des quatre portes d'accès, pour permettre à la ville de se développer ; seule la porte Saint-Michel y a échappé. Les terrains devant les remparts ont été remblayés et l'eau a laissé place à cet espace de promenade, très agréable en été. Les petits bassins d'eau verte sont là pour rappeler le bras disparu. Sous la coupole de verre, près du théâtre, on voit encore les restes des fortifications.

Le théâtre national

Construit en 1886 par les architectes viennois Ferdinand Fellner et Hermann Helmer en style éclectique, il est le siège de l'opéra et du ballet national depuis 1920. Les statues, qui sont des copies, représentent Goethe, Shakespeare, Mozart, Vörösmarty et Katona.

Le nouveau théâtre national, rue Pribinova, hors du centre historique, a ouvert en avril 2007 : sept étages, plus de deux mille places. Sa construction avait commencé en 1986 et fut interrompue faute d'argent et de volonté politique jusqu'en 2006.

La fontaine de Ganymède

Juste devant le théâtre. Bronze et marbre, commandée par la première caisse d'épargne de Bratislava en 1888, œuvre de Viktor Tilgner.

Elle représente la légende de Ganymède, jeune héros troyen de race royale, descendant de Dardanos, fils de Tros et de Callirhoé. Adolescent, il gardait les troupeaux de son père près de Troie lorsqu'il fut enlevé par Zeus, tombé amoureux de sa beauté et métamorphosé en aigle. Prisonnier des serres de l'oiseau, il fut emmené sur l'Olympe, où il servit d'échanson aux dieux et leur versa le nectar — remplaçant dans cette fonction Hébé, déesse de la jeunesse, qui devint la femme d'Héraclès.

L'hôtel Carlton

À sa place se trouvaient, deux cents ans plus tôt, trois auberges. Le 28 septembre 1840 s'ouvrait ici la première voie ferrée à traction chevaline, entre l'hôtel et Svätý Jur. En 1896, l'hôtel accueillit la première projection cinématographique de la ville. Alfred Nobel et Thomas Edison y ont séjourné.

C'est en 1925 que l'ensemble des auberges fut réuni en un seul immense hôtel, sur les plans de Milan Michal Harminc — le plus grand d'Europe centrale à l'époque, avec quatre cents lits. Rénové en 2002.

La Redoute

Mostová 1–3

Bâtiment de style éclectique construit en 1915 sur les plans des architectes hongrois Marcell Komor et Dezső Jakab. La construction employa des matériaux modernes pour l'époque, dont le béton armé. C'est aujourd'hui le siège de la Philharmonie slovaque.

LE MONUMENT À LA GLOIRE

Bronze et marbre, 1950, par J. Kostka. Une femme tenant un rameau : la victoire sur le fascisme.

Čumil

Vous allez vite vous rendre compte que la ville a fait un effort pour amuser ses habitants et ses visiteurs, en semant des statues dans tout le centre historique.

Čumil — prononcer « tchoumil » — est l'œuvre de Viktor Hulík. C'est la statue la plus populaire de Bratislava, devenue son symbole non officiel. Son casque poli indique que beaucoup de gens le touchent pour avoir de la chance. On raconte aussi que ce coquin passait son temps à regarder sous les jupes des filles. Le panneau voisin, « MAN AT WORK », a été placé là parce que le malheureux a été plusieurs fois endommagé par des véhicules autorisés à circuler en zone piétonne.

Schöner Náci

Le mot *Náci* n'a rien à voir avec « nazi » : c'est simplement son surnom. Il s'appelait Ignác Lamár et ce personnage a réellement existé. Il aurait travaillé dans les coulisses d'un théâtre et rêvé toute sa vie de devenir comédien sans jamais y parvenir — ce qui, dit-on, l'aurait rendu fou.

Il se promenait dans la ville soigneusement habillé, en queue-de-pie et haut-de-forme, distribuait des sucreries aux enfants et aux demoiselles et rendait de menus services. Il est mort à la fin des années 1970.

La rue Laurinská

Son nom vient de l'église Saint-Laurent, qui se trouvait devant les fortifications et que la ville a détruite de peur qu'un ennemi ne s'y réfugie pour attaquer les remparts. C'était la rue la plus longue de la ville lorsqu'elle ne faisait qu'une avec la rue Panská : sept cents mètres, formant le second axe principal, parallèle au Danube.

Remarquez, à l'intérieur des commerces et du restaurant, les bases gothiques des bâtiments.

D'autres statues vous attendent dans cette rue, notamment dans le passage : une jeune fille et un jeune homme s'attendent chacun d'un côté d'un petit pont. Ils s'étaient donné rendez-vous au pont — l'eau représente le Danube — mais sans préciser de quel côté.

Saint Jean Népomucène

Né vers 1340 à Nepomuk, en Bohême. Confesseur de la reine, il l'aidait à supporter son époux Venceslas IV. Ayant refusé de divulguer au roi le contenu de la confession, il fut exécuté et jeté dans la Vltava du haut du pont Charles, à Prague, le 20 mars 1393. La nuit de sa mort, cinq étoiles planèrent au-dessus de l'endroit où il fut noyé. Il est devenu le saint patron des ponts et des rivières.

Saint Georges et le dragon

Entrez dans la cour du Palais primatial pour voir la statue de saint Georges terrassant le dragon.

> #### LA LÉGENDE
>
> Saint Georges arriva un jour dans un village terrifié par un dragon à plusieurs têtes qui réclamait sans cesse des victimes. Il arriva un 24 avril, le jour où c'était au tour de la fille du roi d'être sacrifiée. Il prit son courage à deux mains et tua le dragon. L'histoire symbolise la victoire du christianisme sur le paganisme.
>
> C'est pour cela qu'au Moyen Âge, le maire de la ville était élu chaque année le 24 avril.

Le Palais primatial

Primaciálne námestie — l'étape à ne pas manquer

Palais de style classique, construit de 1778 à 1781 pour le cardinal Jozef Batthyány, sur les plans de l'architecte Melchior Hefele.

LA FAÇADE

Le moment est venu de lever les yeux. Au centre, au-dessus de la corniche, vous distinguerez le chapeau noir de cardinal : cent quatre-vingts centimètres de diamètre, cent cinquante kilos. Les statues représentent les vertus de la famille du cardinal. Au-dessus du balcon, remarquez les anges portant les lettres I pour *Iustitia*, la justice, et C pour *Clementia*, la clémence. La mosaïque est faite de pierres provenant du Danube.

LE TRAITÉ DE PRESBOURG

En décembre 1805, c'est dans la salle des Glaces de ce palais que Talleyrand, ministre des Affaires étrangères de Napoléon, a signé le traité de paix de Presbourg entre la France et l'Autriche, après la victoire d'Austerlitz — la bataille des trois empereurs. Austerlitz est la ville de Slavkov, en République tchèque, à une centaine de kilomètres d'ici ; chaque année en septembre, la bataille y est reconstituée.

Pour information : une rue de Paris, près de l'Arc de triomphe, porte le nom de rue de Presbourg.

En 1848, l'empereur Ferdinand y a signé d'importantes lois sociales, dont l'abolition du servage — une mesure demandée par le député slovaque Ľudovít Štúr, père de la langue slovaque d'aujourd'hui.

À l'intérieur du palais

Ouvert du mardi au dimanche · entrée payante, tarif réduit pour les étudiants

SALLE 1	Portrait de Marie-Thérèse de Hongrie, mère de Marie-Antoinette, seule reine couronnée à Bratislava — elle avait vingt-quatre ans. Sa main repose sur la couronne de saint Étienne ; le médaillon qu'elle porte montre son mari, François-Étienne de Lorraine. L'ensemble de ses vêtements pèse plus de vingt kilos, dont cinq rien que pour les décorations en or de la robe. À droite, Charles VI, son père. À gauche, Joseph II, son fils : notez les talons rouges, signe de noblesse, à l'origine de l'expression française « des manières talon rouge ». Enfin Ferdinand V, dernier roi couronné ici, en 1830.
SALLE 2	C'est dans ces murs que les fameuses tapisseries ont été cachées, puis retrouvées lors de la reconstruction de 1903. On y voit aussi un miroir de Venise offert à Marie-Christine, fille de Marie-Thérèse, qui a échappé à l'incendie du château en 1811, et la liste des maires élus chaque 24 avril, jour de la Saint-Georges. Pour rappeler cette tradition, la ville organise ses journées portes ouvertes autour de cette date.
SALLE 3	La salle des Glaces, inspirée de celle de Versailles. La plus grande du palais, et celle où fut signé le traité de Presbourg. Elle sert aujourd'hui de salle de réception et de concert.
SALLE 4	Le tableau au chien blanc, dont le regard vous suit dans toute la pièce.
SALLE 5	La chapelle Saint-Ladislas. La fresque retrace la légende du saint faisant jaillir l'eau d'un rocher pour abreuver son armée.
SALLE 6	Le salon bleu. Observez l'effet d'infini obtenu par les miroirs placés dans les salles 8 et 10, distantes de cinquante-six mètres.
SALLE 7	Le salon rouge, le plus beau — le salon VIP, réservé à l'accueil des personnalités. Le prince Charles et Albert de Monaco y sont passés.

SALLE 8	Le salon doré, seul salon au plafond décoré. Utilisé comme salle de travail ; la porte discrète permettait autrefois de passer dans l'aile de l'ancien hôtel de ville.
SALLE 9	Le salon marron.
SALLE 10	La salle verte. La dernière tapisserie a des couleurs volontairement fades, pour rendre la tristesse de la scène et le brouillard du matin.

LES TAPISSERIES

En 1903, la ville a racheté le palais à l'Église, pour qui il coûtait trop cher à entretenir. Pendant les travaux, on a retrouvé une série unique de six tapisseries, tissées à la main en laine et en soie dans la manufacture royale de Mortlake, en Angleterre, au XVII^{e} siècle. Elles avaient été cachées dans les murs avant l'arrivée de Napoléon, puis oubliées.

C'est la seule série au monde à être restée complète. Si une seule personne y avait travaillé, il lui aurait fallu vingt ans. Plus de deux cents teintes naturelles ont été utilisées. La dernière restauration date de 1993 : les tapisseries se déchiraient sous leur propre poids. En bas à droite, remarquez les armoiries de saint Georges.

> **HÉRO ET LÉANDRE**
>
> Les tapisseries racontent la légende de Léandre et de la prêtresse Héro. Guidé par la lampe qu'elle allumait pour lui, Léandre la rejoignait chaque soir à la nage en traversant le détroit des Dardanelles. Un soir, le vent éteignit la lampe ; Léandre, perdu, finit par se noyer. De chagrin, Héro se jeta d'une falaise.

Le nouvel hôtel de ville

Primaciálne námestie 1

Achevé en 1952 sur les plans d'Emil Belluš. Remarquez les trois drapeaux en façade.

Celui de gauche est le drapeau de l'Union européenne. Celui du milieu, blanc, bleu et rouge à la double croix, est le drapeau slovaque : ce sont les couleurs slaves, qu'on retrouve sur les drapeaux tchèque, croate ou russe. La double croix symbolise le christianisme, apporté sur ce territoire en 864 par Constantin et Méthode. Sous la croix, trois collines bleues représentent trois massifs : les Tatras et les Fatras en Slovaquie, la Mátra en Hongrie. Celui de droite, rouge et blanc, est le drapeau de Bratislava.

Au premier étage, vous verrez ce que les Slovaques appellent des balcons et des portes-fenêtres « à la française » : ils ne servent qu'à laisser entrer davantage de lumière.

La place principale

Hlavné námestie

Le nom est la traduction mot à mot du slovaque. Elle s'appelait auparavant la place du Marché, en raison du marché qui s'y tenait chaque semaine. Vous pouvez y observer les règles de référence gravées, qui permettaient de contrôler les longueurs de tissu achetées ou vendues : l'inscription fait référence au *klafter*, unité de mesure valant 1,89 mètre ou six pieds, chaque pied étant marqué par un trait — et à « Prespurg », le nom allemand de Bratislava, utilisé jusqu'en 1919.

La place était occupée par des boulangers, des aiguiseurs, des tonneliers. Au XVII^{e} siècle, les bouchers en ont été exclus à cause des odeurs et de la saleté de leurs échoppes.

Elle a reçu son nom de place Principale quelques siècles plus tard, parce que c'est ici que se tenaient tous les événements de la ville : manifestations, célébrations, jeux et fêtes — mais aussi les exécutions. Aujourd'hui elle accueille le marché de Noël en hiver, des concerts et des représentations théâtrales l'été.

L'ancien hôtel de ville

Il se composait de la tour de la maison du bailli Jacob et de trois maisons accolées. Avant que la ville ne se dote de remparts, plusieurs maisons possédaient une telle tour pour observer et contrôler les alentours.

Observez la tour. En bas, une plaque porte l'inscription du 5 février 1850 : c'est la hauteur qu'avait atteinte le Danube en inondant la ville. Au-dessus, la fenêtre gothique montre que la tour l'était à l'origine, avant d'être remaniée en baroque. À gauche de cette fenêtre, un boulet de canon est incrusté dans la façade — nous y revenons plus loin, avec la chocolaterie.

Sur la gauche se trouve la statue de la Vierge. La légende raconte qu'elle aurait menacé de quitter la ville avec son enfant parce que les habitants ne nettoyaient pas la place après les marchés. Plus haut, le symbole de Bratislava : trois tours sur fond rouge. Sous l'horloge, une boule dorée indiquait les phases de la lune ; le mécanisme ne fonctionne malheureusement plus.

La cour abrite le musée de la torture et les archives de la ville.

Le soldat napoléonien

Réalisée par Juraj Meliš en 1997. Étonnant personnage, sans chaussures, et dont on ne voit pas les yeux.

Il représenterait Jean-Évangéliste Hubert, soldat napoléonien qui serait tombé amoureux de son infirmière, serait resté ici et aurait commencé à produire du champagne selon la méthode française. On trouve donc en Slovaquie du « Champagne Hubert ». En réalité, la production a commencé en 1825, lancée par deux bourgeois de la ville.

LE GARDE DE LA PLACE

Du XVII^{e} au XIX^{e} siècle se tenait ici une petite cabane où se postait le garde de la place principale. D'abord en bois, elle brûla au XVIII^{e} siècle, fut reconstruite en brique en 1767, puis définitivement retirée au XIX^{e}.

L'ambassade de France

Hlavné námestie 7

Elle occupe le palais Kutscherfeld, construit en style rococo en 1762 pour Leopold von Kutscherfeld, gérant des biens royaux, qui le vendit plus tard au comte Imrich Esterházy. Sur le côté du bâtiment, une plaque indique que le pianiste et compositeur Rubinstein y donna un concert sur invitation de la famille Esterházy.

La fontaine Roland

La plus ancienne fontaine de Bratislava : 1572, style Renaissance, par Andreas Lutringer.

Elle fut construite sur ordre du roi Maximilien II. Lors de son couronnement en 1563 — il fut le premier roi hongrois couronné à Bratislava — un incendie s'était déclaré dans la ville et n'avait été maîtrisé qu'avec peine, faute d'eau. Les bourgeois l'ont remercié en élevant sa statue sous les traits du chevalier Roland, protecteur de la ville.

> **UNE LÉGENDE**
>
> Tous les 31 décembre à minuit, Roland ferait un tour sur lui-même en pointant son épée vers les quatre points cardinaux, pour montrer qu'il protège la ville.

La maison verte

Zelený dom

C'était au départ une auberge. Ses murs intérieurs et extérieurs étaient décorés de plantes ornementales vertes, d'où son nom. L'auberge vendait le vin de la ville : le bas-relief de la corniche le rappelle, avec Josué et Caleb portant une grappe de raisin de Canaan.

Au XVII^{e} siècle, la maison servit de tribunal pour juger les opposants aux Habsbourg. Au XVIII^{e}, sa partie arrière accueillit des représentations théâtrales, notamment des pièces de Shakespeare et de Molière.

Kempelen et l'automate joueur d'échecs

Wolfgang von Kempelen était en quelque sorte le Léonard de Vinci de Bratislava. On lui doit beaucoup : les plans de la fontaine du château de Schönbrunn à Vienne, une machine à écrire pour non-voyants, et surtout ce fameux automate joueur d'échecs.

Certains affirment qu'en réalité, Kempelen y cachait quelqu'un pour animer la machine.

L'église des jésuites

Františkánske námestie 5

Son extérieur est très simple, parce qu'elle a été construite par les protestants entre 1636 et 1638 : les églises protestantes n'avaient pas le droit de ressembler aux catholiques, donc ni clocher, ni entrée sur la rue principale. En 1672, lors de la Contre-Réforme, elle leur fut confisquée et donnée aux jésuites.

L'intérieur, riche, contraste avec cette sobriété : il a été transformé en style baroque avec des éléments rococo. Voyez notamment la très belle chaire rococo, réalisée en 1753 par Ľudovít God dans les ateliers de Georg Raphael Donner.

LA COLONNE DE LA VIERGE MARIE VICTORIEUSE

Placée devant l'église en 1675, elle symbolise la victoire de Léopold I^{er} sur les Ottomans, et celle du catholicisme des Habsbourg sur la Réforme.

L'église des franciscains

Františkánske námestie 1

Sa façade remaniée en baroque est trompeuse : c'est l'église la plus ancienne de Bratislava, consacrée en 1297 en présence du roi André III. Elle compte trois chapelles.

La chapelle Saint-Jean-l'Évangéliste, près du mur nord, à deux étages avec crypte, sur le modèle de la Sainte-Chapelle de Paris. Elle abrite les caveaux et les armoiries de la famille du bailli Jacob, qui l'a fait construire au XIV^{e} siècle en style gothique.

La chapelle de Lorette, construite au XVIII^{e} siècle en baroque sur le modèle de la chapelle Sainte-Marie de Lorette en Italie, sur ordre du palatin Paul Esterházy, dont les armoiries figurent en façade. À l'intérieur, un autel et la statue de la Vierge noire, derrière une grille.

La chapelle Sainte-Rosalie, petite, avec un presbytère polygonal. Sainte Rosalie protégeait de la peste.

La tour hexagonale gothique est une copie : l'originale, du début du XV^{e} siècle, fut endommagée par un tremblement de terre en 1897, démontée et installée dans le parc Janko Kráľ, à Petržalka. Au XVII^{e} siècle, sa cloche était appelée « la cloche de la bière » : elle sonnait les heures d'ouverture et de fermeture des brasseries.

Jusqu'en 1530, l'élection du maire se tenait chaque 24 avril dans le monastère. Et c'est ici, en décembre 1526, que la Diète hongroise a choisi Ferdinand I^{er} comme roi de Hongrie, ouvrant le règne des Habsbourg pour plus de quatre cents ans.

Le palais Mirbach

Františkánske námestie 11

Face à l'église des franciscains, construit entre 1768 et 1770 pour le brasseur Michal Spech sur les plans de Hillebrandt. À l'époque, l'un des plus beaux palais rococo de la ville.

Le dernier propriétaire, le comte Emil Mirbach, l'a cédé à la ville en 1945 à condition qu'elle en fasse une galerie. Vous y trouverez donc une exposition permanente de peintures et de sculptures baroques d'Europe centrale, ainsi que des expositions temporaires. Dans la cour intérieure, une fontaine de Viktor Tilgner représente le Triton et la nymphe.

LES CARREAUX ET LE BOUTON AU SOL

Regardez maintenant par terre : des carreaux artistiques, et un gros bouton. Depuis l'an 2000, des artistes slovaques, autrichiens et hongrois sont réunis dans le projet « Hommage à l'Europe centrale — le pavé, symbole du carrefour ». On trouve des compositions identiques à Graz et à Győr.

La porte Saint-Michel

La seule des quatre portes d'accès à la ville à avoir été préservée. Construite au XIV^{e} siècle, sa partie haute a été remaniée en baroque sur ordre de Marie-Thérèse. La statue de saint Michel est placée au sommet, à cinquante et un mètres. La tour abrite un musée des armes et des fortifications médiévales, et l'on peut y monter pour une jolie vue sur la ville.

LE KILOMÈTRE ZÉRO

Sur ce cercle, les distances à vol d'oiseau vers vingt-neuf villes du monde — Paris est à 1 094 km. Remarquez la boussole, en latin : Oriens, Occidens, Meridies, Septentrio.

LA BARBACANE

Remarquez que la rue Michalská se termine en virage. C'est un système de barbacane : il empêchait un ennemi de bombarder directement la porte, et permettait aux défenseurs de le surprendre.

LA MAISON LA PLUS ÉTROITE

Sa façade ne fait qu'un mètre soixante de large.

Le musée de la pharmacie

U Červeného raka, « chez l'Écrevisse rouge » — Michalská 26

Les premières traces écrites de cette pharmacie remontent au XVI^{e} siècle.

Le musée retrace l'histoire de la pharmacie à Bratislava avec huit mille cinq cents objets et deux mille huit cent quatre-vingts ouvrages — une collection unique en Slovaquie. Mobilier d'époque, matériel d'expérimentation et de stockage des médicaments, en faïence, en pierre et en bois, du XVIII^{e} au XX^{e} siècle. Le billet est en général valable aussi pour le musée des armes de la tour Saint-Michel.

La rue Baštová

La rue du bastion : les remparts passaient derrière les maisons. Les bâtiments y sont reliés par des arches. Ce système assurait une meilleure statique, mais permettait aussi de passer rapidement d'une maison à l'autre, notamment en cas d'incendie.

Le numéro 7 est inscrit en noir : c'est là qu'habitait le bourreau de la ville.

Sur la rue Michalská, jetez un œil aux cours intérieures — plusieurs sont très belles.

Le boulet de canon et la chocolaterie

Michalská 6

Faites une pause dans cette chocolaterie : elle vaut le détour, le chocolat chaud y est unique en son genre et l'ambiance excellente.

En 1809, Napoléon est venu à Bratislava et a bombardé la ville en plaçant son armée sur la rive droite du Danube. Après le bombardement, la ville a voulu aider les habitants dont les maisons avaient été endommagées en les exonérant d'impôts. Sachant cela, beaucoup d'habitants sont allés ramasser des boulets de canon et les ont fixés sur leur façade.

Sous le boulet se trouve l'image de saint Georges.

Le palais de la Chambre royale hongroise

Michalská 1

Construit entre 1753 et 1756 en style baroque. Remarquez les deux atlantes portant le balcon. Sur le tympan, deux statues symbolisent le droit et la justice. Juste en dessous, le symbole de la Hongrie inférieure et supérieure : les bandes rouges et blanches représentaient le territoire de la Hongrie actuelle, la double croix sur trois collines celui de la Slovaquie actuelle.

Après la prise de Buda par les Turcs, consécutive à la bataille de Mohács en 1526, le roi Ferdinand I^{er} a transféré certaines institutions à Bratislava, dont la Chambre royale — l'équivalent du ministère des finances — précisément dans ce bâtiment.

Entre 1802 et 1848, la Diète hongroise y tenait ses réunions, et d'importantes lois y furent votées : en 1843-1844, il y fut décidé que le hongrois serait la langue administrative du pays, décision qui défavorisa les communautés non hongroises. En 1848, lors de la dernière assemblée, le député Ľudovít Štúr — auteur de la codification du slovaque moderne en 1844 — y demanda l'abolition du servage et la protection des intérêts slovaques. Une plaque murale le rappelle.

Le bâtiment abrite aujourd'hui la bibliothèque universitaire.

Le laser

Certains soirs d'été, un rayon laser part de la tour Saint-Michel, traverse le cylindre, rebondit sur un premier miroir à l'angle d'une maison, puis sur un second placé sur la façade de la bibliothèque universitaire, pour finir sur la boule de la rue Sedlárska.

L'église et le couvent des Clarisses

Dans la première moitié du XIII^{e} siècle se trouvait ici le couvent des sœurs cisterciennes. En 1271, il ne résista pas à l'attaque des armées d'Ottokar II et fut abandonné. En 1302, les sœurs de l'ordre de Sainte-Claire — les Clarisses, ou ordre des Pauvres Dames, créé par sainte Claire d'Assise en 1212 à la demande de saint François — le firent reconstruire et élever contre le mur sud une église gothique, dont l'intérieur sera décoré en baroque quelques siècles plus tard.

Au XIV^{e} siècle, elles y ajoutèrent un magnifique clocher pentagonal gothique. Comme leur ordre était mendiant et prônait la pauvreté, le bâtiment devait rester dépouillé et le clocher ne pouvait pas figurer dans le plan principal de l'église : elles ont contourné la règle en ne le faisant reposer sur l'église que par un côté et par l'arrière.

Dans la première moitié du XV^{e} siècle, la reine tchèque Žofia s'était réfugiée dans ce couvent après la mort de son mari Venceslas IV, pour échapper à des projets de remariage arrangé — la cathédrale Saint-Martin lui consacre une chapelle.

En 1782, Joseph II, fils de Marie-Thérèse, a supprimé l'ordre et transformé le bâtiment en école. Une plaque commémorative rappelle que Béla Bartók, compositeur et collecteur de chansons d'Europe de l'Est, a fréquenté cette école.

LISZT

Franz Liszt a donné son premier concert à Bratislava en 1820, à l'âge de neuf ans. Les mécènes locaux l'ont tellement apprécié qu'ils lui ont payé six années d'étude de la musique à Vienne — le point de départ de sa carrière. Il est revenu plusieurs fois y donner des concerts, pour remercier la ville.

Mozart chez les Pálffy

Ventúrska 10

Palais du maréchal Leopold Pálffy, commandant de la garde de la noblesse hongroise. Le dessus du portail et les portes, richement décorés de symboles militaires, indiquent la fonction du propriétaire. L'année 1747 inscrite sur la porte en bois marque probablement la fin de la construction.

En 1762, Mozart y a donné un concert. Il avait six ans.

Le bâtiment abrite aujourd'hui, tout naturellement, l'ambassade d'Autriche.

L'Academia Istropolitana

Ventúrska 3

La première université sur le territoire de l'actuelle Slovaquie, voulue par le roi hongrois Matthias Corvin en 1465 et ouverte en 1467, avec quatre facultés : théologie, droit, médecine et arts. Des professeurs de Vienne, d'Italie et de Pologne y sont venus enseigner.

Le plus célèbre d'entre eux fut le mathématicien et astronome Johannes Müller von Königsberg, dit Regiomontanus, l'un des astronomes les plus importants d'avant Copernic. Il a déclaré, cent ans avant Galilée, que la Terre était en mouvement, et ses tables de navigation auraient servi à Christophe Colomb.

Le déclin commence en 1472, quand le fondateur, Ján Vitéz de Sredna, est accusé de trahison et emprisonné : plusieurs professeurs quittent l'université en signe de protestation. Après la mort de Matthias Corvin en 1490, elle cesse d'exister, puisqu'elle dépendait financièrement de lui. Au XVI^{e} siècle, l'Hôtel de la Monnaie s'y installe, d'où le nom d'*Altes Münzhaus*. Le bâtiment est aujourd'hui occupé par l'école des arts dramatiques.

Le palais Erdődy

Ventúrska 1

Palais du comte Juraj Erdődy, juge régional et chef de la Chambre royale hongroise, construit en 1770 en style rococo à la place de trois maisons, sur les plans de l'architecte Matej Walsh. La famille Erdődy l'utilisait pour des opéras et des concerts. Rénové dans les années 1990.

La fontaine des oiseaux

Autrefois appelée la fontaine des chevaux — on en voit les motifs — on la nomme aujourd'hui plutôt la fontaine des oiseaux : les oiseaux boivent en haut, les humains au milieu, les animaux en bas.

Tous les ans, le 1er juin, jour de la fête des enfants, on y fait couler du Kofola à la place de l'eau.

POSMIEVAČIK

Le nom signifie « celui qui se moque ». La légende raconte qu'une très belle femme de Bratislava avait deux prétendants et n'arrivait pas à se décider. Elle leur demanda de construire chacun une maison : le premier à terminer aurait le droit de l'épouser. Le gagnant a placé cette statue pour se moquer du perdant.

La cathédrale Saint-Martin

Levez de nouveau les yeux et observez le sommet du clocher : au lieu d'une croix se trouve une réplique de la couronne de saint Étienne, pesant trois cents kilos et posée sur un coussin de deux mètres sur deux, le tout à quatre-vingt-cinq mètres de hauteur.

Cela rappelle que la cathédrale fut le lieu de couronnement des rois hongrois de 1563 à 1830 : dix rois, une reine — Marie-Thérèse d'Autriche — et huit épouses de rois y ont été couronnés.

Elle a été consacrée en 1452 et porte le nom de saint Martin, en référence au saint qui découpa son manteau pour en donner la moitié à un mendiant, appelant ainsi les riches à partager et les pauvres à continuer de croire.

Remarquez que le mur de la cathédrale faisait partie du système de fortification à double mur : c'est ce qui explique que l'entrée ne se fasse pas sous le clocher, comme d'habitude, mais sur le côté.

En face du clocher, de l'autre côté de la route, une très belle maison jaune de 1760 est appelée *Dom u Dobrého pastiera*, la Maison du Bon Pasteur. Sa façade rococo est si étroite que le bâtiment ne comporte qu'une pièce par étage avec l'escalier. Le musée municipal y expose une collection unique d'horloges et de cadrans solaires.

La pharmacie U Salvatora

« Chez le Saint-Sauveur » — Panská 35

Bâtiment construit en 1904 pour le pharmacien Rudolf Adler en style néo-renaissance. Il compense l'étroitesse de sa parcelle par ses cinq étages.

Remarquez les trois inscriptions : *Salvator Apotheke* en allemand, *Lekáreň* en ancien slovaque, et la version hongroise — les trois langues parlées à Bratislava jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.

> **UNE REMARQUE SUR LES LANGUES**
>
> Autant le tchèque et le slovaque sont proches l'un de l'autre, avec beaucoup de vocabulaire commun avec le russe, le polonais, le slovène et le croate, autant le hongrois est totalement différent et incompréhensible pour les pays voisins — regardez déjà la complexité du mot inscrit sur la pharmacie. Le hongrois serait apparenté au finnois.

En vous dirigeant vers le pont, remarquez la plaque au sol : se trouvait ici l'une des quatre portes d'accès à la ville, la *Rybárska brána*, la porte des Pêcheurs.

Bibiana et le mémorial

Panská 41

Bibiana est la maison internationale des arts pour enfants : ils y viennent se former et s'éveiller au dessin et à la peinture. Tous les deux ans, la ville organise la Biennale des illustrations de Bratislava et la Biennale des animations, dont les vainqueurs reçoivent une Pomme d'or.

Au centre de la place se dresse le monument en souvenir de l'Holocauste, réalisé par Milan Lukáč. L'inscription en hébreu sur le piédestal de marbre, *Zachor*, signifie « Souviens-toi ». Sous le pont, une immense plaque de marbre représente une synagogue, en souvenir de celle qui se trouvait ici, construite en 1894 et détruite en 1966 lors des travaux du pont.

Le pont Nový Most

Achevé en 1972, c'est le seul des cinq ponts de Bratislava à n'avoir aucun pylône dans l'eau du Danube. La soucoupe est un restaurant fixe, à quatre-vingt-cinq mètres de hauteur. Dans le pylône de gauche se trouve un ascenseur, dans celui de droite un peu plus de quatre cent trente marches.

Le pont fait plus de quatre cents mètres de long, vingt mètres de large, et pèse plus de sept mille cinq cents tonnes. Il est retenu sur la rive droite par un système de contrepoids et de câbles d'acier tendus.

Le pont et sa soucoupe, à la tombée de la nuit. Szombat78 · CC0

Hans Christian Andersen

Œuvre du sculpteur slovaque Tibor Bártfay, mise en place en 2006 pour rappeler que le célèbre conteur était venu à Bratislava en 1841. Il y avait dit :

> « Vous me demandez de vous raconter un conte. Pourquoi ? Votre ville à elle seule est un conte. »

L'ÉCHIQUIER

En référence à Wolfgang von Kempelen et à son automate joueur d'échecs, rencontré plus haut dans la promenade.

L'église bleue

Sainte-Élisabeth de Hongrie

Avec sa couleur bleue et sa toiture en majolique, elle semble tout droit sortie d'un livre de contes. Regardez-la et essayez de deviner de quand elle date. Du XX^{e} siècle : elle a été construite en béton armé, en style Art nouveau, entre 1910 et 1913, sur les plans de l'architecte hongrois Ödön Lechner.

La mosaïque au-dessus de la porte montre la légende de sainte Élisabeth et des roses. Les fleurs sont rappelées par les lampes métalliques en forme de roses, tout le long de la toiture.

> **SAINTE ÉLISABETH ET LES ROSES**
>
> Élisabeth, fille du roi hongrois André II, est née au château de Bratislava en 1207. Fiancée à quatre ans à Louis de Thuringe, elle le rejoignit au château de Wartburg, mais Louis mourut au cours d'une croisade.
>
> Généreuse et charitable, Élisabeth offrait régulièrement à manger aux pauvres, mais sa bonté contrariait sa belle-mère, si bien qu'elle devait se cacher. Le miracle arriva un jour où, transportant des pains cachés dans son tablier, il ne se présenta que des roses au contrôle de sa belle-mère. Elle fut canonisée en 1235.

Le palais Grassalkovich

Palais présidentiel — Hodžovo námestie 1

Palais de style rococo construit en 1760 dans l'esprit de Versailles, pour le comte Anton Grassalkovich, directeur de la Chambre royale hongroise et gardien de la couronne.

Le bâtiment était le centre de la vie culturelle de la ville : Joseph Haydn y a donné des concerts, Marie-Thérèse d'Autriche et sa fille Marie-Christine y venaient pour des bals et des fêtes données en leur honneur.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le palais fut le siège du président de l'État slovaque, Jozef Tiso. Il devint ensuite la « maison des pionniers » pour les jeunes étudiants, puis en 1993 la résidence officielle du président du nouvel État slovaque.

Contrairement aux jardins à la française qui l'entourent, le palais n'est pas accessible au public, sauf lors des journées portes ouvertes. Devant, la fontaine et les colombes gravées symbolisent la paix.

AU-DELÀ DU CENTRE

Le château, Devín, la Danubiana, les collines. Tout est à moins d'une heure.

Le château de Bratislava

Il domine la ville depuis sa colline blanche, avec une vue dégagée sur le Danube et, par temps clair, jusqu'en Autriche et en Hongrie. Les Celtes y furent les premiers, puis les Romains, qui y tinrent la frontière nord de leur empire. Le Musée national slovaque occupe aujourd'hui l'intérieur. Comptez quinze minutes de montée depuis la vieille ville.

≈ 8 € **Mardi au dimanche, 10 h – 18 h**

Le château fort de Devín

Bus 29 sous le pont Nový Most, une trentaine de minutes ; ou en bateau entre avril et septembre — quatre-vingt-dix minutes à l'aller, trente au retour.

Le château se dresse au confluent de la Morava et du Danube. La première trace écrite du site remonte à 864, sous le nom de forteresse *Dowina*. Les Celtes y furent les premiers, suivis des Romains, pour qui le site faisait partie du *Limes Romanus*, la frontière de l'empire, puis des Goths et des Lombards. Les traces slaves remontent au VIII^{e} siècle ; aux IX^{e} et X^{e}, l'endroit était une impressionnante forteresse de la Grande-Moravie, du temps du prince Rastislav. À partir du XV^{e} siècle, le château appartint à différentes familles nobles, les seigneurs de Gara puis les Pálffy.

En 1809, l'armée napoléonienne l'a détruit. On raconte que, lors d'une visite de François Mitterrand en Slovaquie, on lui aurait suggéré de contribuer aux travaux de reconstruction, vu que Napoléon en était responsable. Mitterrand aurait répondu qu'il y réfléchirait — et n'y a bien évidemment jamais donné suite.

LA VISITE

Après l'entrée, en remontant le chemin pavé, sur la droite sous l'abri en bois, se trouvent les ruines d'une chapelle romaine du IV^{e} siècle. Un peu plus haut, la statue d'une femme slave. À gauche, les fondations d'un village slave des X^{e}-XIII^{e} siècles, et celles d'une église du IX^{e} siècle, à l'époque de la Grande-Moravie — détruite au X^{e} pour laisser place à une chapelle.

≈ 5 € **Avril à octobre** **Bus 29 · 20 à 30 min**

Devín, au confluent de la Morava et du Danube. Jakub Hałun · CC BY-SA 4.0

Le musée Danubiana

Situé sur une presqu'île à quinze kilomètres du centre, à la frontière de trois pays — Autriche, Hongrie, Slovaquie — ce musée d'art moderne a ouvert en 2000, à l'initiative du Slovaque Vincent Polakovič et avec le soutien financier du mécène néerlandais Gerard Meulensteen. Les architectes en sont le couple Žalman.

Le parc de huit mille mètres carrés permet d'exposer les œuvres d'artistes slovaques et étrangers en extérieur, dans une atmosphère unique d'eau et de verdure, sur fond de panorama. Appréciez-le particulièrement à la tombée de la nuit, depuis la terrasse de l'Art Café.

Bus 91 depuis Nový Most **Ou en bateau**

Les Petites Carpates

Le vignoble commence à vingt minutes du centre. Route des vins par Modra et Pezinok, châteaux médiévaux dont Červený Kameň. Frankovka, riesling, traminer. Idéal en automne, pendant les vendanges.

La tour de Kamzík

Restaurant tournant sur la colline de Koliba. Vue circulaire sur Bratislava, la plaine autrichienne et les Carpates. La forêt alentour se prête bien à la marche — elle commence à un quart d'heure du centre, ce qui est un vrai luxe.

Eurovea et les quais

Promenade moderne au bord du fleuve : restaurants, terrasses, fontaines. Le meilleur moment est le soir, un verre à la main, face au Danube. Libre d'accès.

MANGER ET BOIRE

Cuisine slovaque traditionnelle, tables soignées et cafés de quartier : la ville se mange sans se ruiner.

Les bryndzové halušky, le plat national. Gregory finster · CC0

Slovak Pub

OBCHODNÁ 62

Grande brasserie traditionnelle, une institution locale, immense et populaire. Bryndzové halušky, goulache, Zlatý Bažant à la pression à 2 €.

8 à 15 € par personne **Ouvert jusqu'à minuit**

Modrá Hviezda

BEBLAVÉHO 14

Cave voûtée intime sous le château. Cuisine slovaque revisitée, vins du pays, éclairage à la bougie. Réservation indispensable le week-end.

25 à 40 € par personne **Réservation conseillée**

Restaurant UFO

SUR LE PONT SNP

À quatre-vingt-cinq mètres de hauteur, cuisine internationale et vue imprenable. Le dîner donne accès à la plateforme d'observation. L'ascenseur seul est payant si vous n'avez pas réservé.

30 à 50 € par personne **Réservation obligatoire**

Une koliba

Pour manger dans un endroit vraiment typique : une maison en bois, généralement en hauteur ou sur une colline. Les vraies kolibas sont censées être bâties sans aucune fixation, tenant par simple enchevêtrement. Attention, elles sont hors du centre historique.

À GOÛTER

BRYNDZOVÉ HALUŠKY	Gnocchis de pomme de terre, fromage de brebis et lardons. Le plat national — recette en fin d'ouvrage.
VYPRÁŽANÝ SYR	Fromage pané, avec frites et sauce tartare.
KAPUSTNICA	Soupe de choucroute à la saucisse fumée.
ŠTRÚDĽA	Strudel, à la pomme ou au fromage blanc — recette en fin d'ouvrage.
SLIVOVICA	Eau-de-vie de prune, servie en apéritif.

LES BIÈRES

ZLATÝ BAŽANT	Blonde, la plus répandue.
CORGOŇ	Brassée à Nitra, plus charpentée.
ŠARIŠ	Légère et désaltérante.
BIRELL	Sans alcool, et étonnamment bonne.
FORMAT	0,5 L par défaut. Demandez *malé pivo* pour 0,3 L.

CAFÉS ET SOIRÉES

LA CHOCOLATERIE	Michalská 6, sous le boulet de canon. Le chocolat chaud y est unique en son genre.
CAFÉ KÚT	Café indépendant apprécié des habitants. Torréfaction de spécialité, gâteaux maison, à l'écart des circuits.
BAR À VINS	Vins des Petites Carpates en cave voûtée : frankovka, riesling italique, riesling du Rhin.
MICHALSKÁ ET SEDLÁRSKA	Le cœur de la vie nocturne. Terrasses en été, chocolat chaud dans les salons anciens en hiver.

RAPPORTER

CÉRAMIQUE	La majolique de Modra, bleue et blanche.
CRISTAL	Une tradition d'Europe centrale.
VIN	Des Petites Carpates, difficile à trouver ailleurs.
SLIVOVICA	De qualité, pas celle des boutiques à touristes.
ŒUFS DE PÂQUES	Peints à la main, une tradition vivante.

ACTIVITÉS

Ce qu'on fait à Bratislava quand on a vu le château.

DÉGUSTATION CHOCOLAT & VIN, EN FRANÇAIS

Des soirées d'accords entre chocolats et vins slovaques, animées en français. Format découverte pour les voyageurs, atelier pour les groupes, soirée sur mesure pour les entreprises. C'est la seule expérience de ce genre à Bratislava, et nous l'organisons nous-mêmes.

degustaciacokolady.sk

Le Danube à vélo

L'EuroVelo 6 mène jusqu'à Vienne, 65 km. Le tronçon Bratislava–Hainburg, 30 km, est plus accessible. Vélos REKOLA en libre-service ou loueurs locaux.

La route des vins

Les Petites Carpates, à vingt minutes. Domaines de Modra et Pezinok, château de Červený Kameň. Le meilleur moment va de septembre à octobre.

Opéra et philharmonie

L'Opéra national slovaque est l'un des meilleurs d'Europe centrale, et de loin le plus abordable : billets à partir de 10 €. La philharmonie joue à la Redoute.

Le marché de Noël, sur Hlavné námestie. Doko · CC BY 4.0

Le marché de Noël

Sur Hlavné námestie, tout le mois de décembre. L'un des plus agréables d'Europe centrale : vin chaud, halušky, artisanat local.

Baignade et randonnée

Zlaté Piesky, lac et piscine accessibles en bus. Janíkov Dvor à Petržalka. Plage sur le Danube à Devín. Côté marche, les sentiers balisés partent de Koliba vers les Petites Carpates — cartes sur Mapy.cz.

EXCURSIONS

À moins de deux heures de trois capitales européennes, Bratislava fait une base de départ idéale.

Vienne

Train RegioJet pour environ 10 €, FlixBus ou Slovak Lines pour 8 €, ou le catamaran Twin City Liner à 35 € l'aller-retour. Le meilleur moyen de combiner deux capitales en un séjour.

50 km · 1 h 05 Train : Hlavná stanica Bateau : Eurovea

Budapest

FlixBus pour une dizaine d'euros, ou le bateau d'avril à octobre, 50 à 80 € l'aller-retour. Une capitale magnifique, à garder pour un week-end prolongé.

200 km · 2 h 30 Bus : Mlynské Nivy

Červený Kameň

L'un des châteaux les mieux conservés de Slovaquie, avec des intérieurs meublés du XVI^{e} siècle. Le village de Modra, capitale de la céramique slovaque, est juste à côté.

≈ 12 € 35 km · 45 min

Les Hautes Tatras

Les Alpes slovaques : randonnée d'altitude, lacs de montagne comme le Štrbské Pleso, stations de ski. Train InterCity depuis Bratislava. À prévoir sur deux ou trois jours.

Train ≈ 15 € 330 km · 3 h 30

Brno et Prague

Brno à deux heures de bus pour 8 €, dynamique et facile d'accès. Prague à 3 h 30, avec RegioJet ou FlixBus à partir de 12 €, en direct depuis Bratislava.

130 et 330 km Bus : Mlynské Nivy

Le musée Danubiana

Art moderne sur une presqu'île du Danube, à la frontière de trois pays. Bus 91 depuis Nový Most, ou en bateau. Voir la section « Au-delà du centre ».

15 km Demi-journée

UN WEEK-END

Deux jours suffisent à couvrir l'essentiel sans courir.

JOUR 1 — LA VILLE

9 h 00	Café dans la vieille ville, puis Hviezdoslavovo námestie.
10 h 00	La promenade commentée : Čumil, le Palais primatial, la place principale.
13 h 00	Déjeuner au Slovak Pub, bryndzové halušky.
15 h 00	Château de Bratislava : musée et panorama.
18 h 00	Quais du Danube et Eurovea, verre en terrasse.
20 h 00	Dîner au restaurant UFO, sur le pont SNP.

JOUR 2 — LES ALENTOURS

9 h 30	Marché couvert Tržnica : fromages et produits locaux.
11 h 00	Château de Devín, bus 29, une vingtaine de minutes.
14 h 00	Retour en ville, déjeuner dans un bistrot de quartier.
16 h 00	Obchodná : céramique, vin, slivovica.
19 h 00	Dégustation chocolat et vin, en français.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Comment aller de Vienne à Bratislava ?

Vienne n'est qu'à 50 km. Le train RegioJet met 1 h 05 pour une dizaine d'euros. Les bus Slovak Lines et FlixBus mettent 1 h 15 pour 5 à 8 €. Le catamaran Twin City Liner met aussi 1 h 15, pour 35 à 50 € l'aller-retour.

Les trains venant de Vienne arrivent à la gare de Petržalka. Le bateau part des quais d'Eurovea — la meilleure option par beau temps. À plusieurs, le transfert privé en sept places revient à 70 € le véhicule.

Quelle est la meilleure période pour venir ?

De mai à octobre. L'été, entre 25 et 35 °C, se prête aux terrasses et aux promenades le long du Danube. Le printemps et l'automne sont plus doux et nettement moins fréquentés.

Décembre vaut le déplacement pour le marché de Noël de Hlavné námestie.

Quelle monnaie utilise-t-on ?

L'euro, depuis 2009. La carte bancaire est acceptée partout et les distributeurs sont nombreux — Tatra banka, VÚB, SLSP — sans frais pour les cartes Visa et Mastercard. Si vous devez changer des espèces, faites-le en banque ou en bureau de change, jamais dans la rue.

Bratislava est-elle moins chère que Vienne ou Paris ?

Oui, de 30 à 40 % en moyenne. Une bière pression coûte environ 2 €, un déjeuner de 8 à 12 €, un dîner dans un bon restaurant de 15 à 25 €. Le ticket de transport est à 0,90 €.

Combien de temps pour la vieille ville ?

La promenade commentée de ce guide demande une demi-journée en prenant son temps, sans les visites d'intérieur. Ajoutez une heure pour le Palais primatial et ses dix salles, et une autre pour le musée de la pharmacie et la tour Saint-Michel.

Parle-t-on anglais ou français à Bratislava ?

L'anglais est largement compris dans les hôtels, les restaurants et chez les moins de quarante ans. L'allemand est également courant, proximité de Vienne oblige. Le français est rare.

Quelques mots de slovaque font toujours plaisir : *ďakujem* pour merci, *prosím* pour s'il vous plaît.

TROIS RECETTES À RAPPORTER

Pour prolonger le voyage une fois rentré.

Bryndzové halušky

1 kg de pommes de terre · 200 g de farine · 2 œufs · 250 g de bryndza, le fromage de brebis slovaque · 120 g de lardons · huile, lait, sel

Râpez les pommes de terre crues, ajoutez quelques cuillerées de lait, les œufs et la farine. Salez et mélangez. Pétrissez la pâte jusqu'à ce qu'elle devienne souple. Divisez-la en rouleaux, puis, sur une planche humectée, coupez de petites tranches.

Faites bouillir une grande casserole d'eau salée. Plongez les tranches par petites quantités. Une fois qu'elles remontent à la surface, laissez cuire encore cinq à six minutes, puis égouttez.

Servez avec le fromage de brebis émietté. Nappez abondamment d'huile et ajoutez les lardons frits à la poêle. Savourez lentement.

Strudel aux pommes

250 g de pâte feuilletée · 300 g de pommes reinettes · 50 g de raisins de Corinthe · le zeste râpé d'une orange · 50 g de confiture · beurre, lait

Laissez le raisin ramollir dans de l'eau chaude. Étendez la pâte en rectangle au rouleau et disposez les pommes coupées en tranches au centre, sur toute la longueur. Déposez aussi les raisins égouttés et séchés, le zeste d'orange et la confiture.

Repliez la pâte et écrasez-en les extrémités pour bien fermer. Badigeonnez le dessus d'un peu de lait. Faites cuire au four vingt à trente minutes.

Goulache

Pour 4 à 6 personnes — 600 g de porc · 50 g de matière grasse · 1 gros oignon · paprika · poivre · marjolaine · 1 gousse d'ail · sel · 1 cuillerée de farine

Épluchez et émincez l'oignon, faites-le revenir dans la matière grasse. Ajoutez le paprika, puis la viande coupée en morceaux. Faites saisir la viande, ajoutez les épices, et laissez mijoter doucement en ajoutant un peu d'eau de temps en temps, jusqu'à mi-cuisson.

Faites ensuite réduire la sauce et ajoutez la farine préalablement délayée dans quelques cuillères d'eau froide. Remuez le tout. Arrosez d'un peu d'eau ou de bouillon froid et laissez bouillir jusqu'à obtenir une viande tendre.

Au moment de servir, vous pouvez saupoudrer de fines rondelles d'oignon. Accompagnez de galettes de pomme de terre, de *knedlíky*, de pommes de terre, de pâtes ou simplement de pain.

La promenade d'Eurovea, au bord du fleuve. Dguendel · CC BY 3.0

LE GUIDE CONTINUE EN LIGNE

Ce PDF est fait pour être emporté. La version tenue à jour vit sur **slovakiabratislava.com** — avec le plan des transports, la carte de la ville et les adresses détaillées, en français, en anglais et en allemand.

Une question sur votre séjour ? contact@slovakiabratislava.com

Dégustation chocolat & vin en français — degustaciacokolady.sk
Chocolats fins livrés en Slovaquie — chocolates.sk
Transfert aéroport de Vienne, 7 places — Roman Fizaine, +421 914 230 769

Texte et parcours : Samim Elciler, guide officiel de Bratislava, où il vit depuis plus de vingt-cinq ans.
Photographies, Wikimedia Commons : couverture, Uoaei1 (CC BY-SA 4.0) · Hlavné námestie, TxllxtTxllxT (CC BY-SA 4.0) · pont SNP, Szombat78 (CC0) · château de Devín, Jakub Hałun (CC BY-SA 4.0) · Eurovea, Dguendel (CC BY 3.0) · halušky, Gregory finster (CC0) · marché de Noël, Doko (CC BY 4.0).
Prix et horaires relevés en 2026 et susceptibles de changer — vérifiez avant de vous déplacer.
© 2026 slovakiabratislava.com — CEFRA s.r.o.